

Editorialp2
Un devoir de mémoirep7
Ukraine : Un an déjàp8

"Comprendre l'Italie politique, de 1945 à nos jours" Par Marc LAZAR, Professeur émérite des Universités à Sciences Po



Jeunesse

Une classe de Génie



Suite en page 5

Suite en page 3

A vos agendas

- Samedi 4 mars à 10h Conférence à Marseille Caserne Audeoud par Alessandra FIUMARA, Responsable Bureau Compétitivité Direction Navigation Satellitaire Agence Spatiale Européenne (ASE)
- Samedi 11 mars à 10h Assemblée Générale Ordinaire à Marseille Caserne Audeoud
- Vendredi 24 mars à 10h Visite EPIDE (Etablissement pour l'insertion dans l'emploi) Centre de Marseille

Ils nous soutiennent



L'éditorial du Président

Chers amis,

Nous passons une année avec le conflit en Ukraine, si on ne peut plus dire aujourd'hui qu'il était « imprévisible » pour reprendre le dernier édito du directeur de l'IHEDN, on constate que l'on assiste à une guerre de position (voire de tranchées) et d'usure, assez proche de ce que nous avons connu pendant la 1^o guerre mondiale. Il est maintenant bien clair également et les récentes déclarations simultanées des présidents Poutine et Biden qui n'ont rien d'un hasard, sont le symbole préparé, largement médiatisé et pas anodin **d'une nouvelle guerre froide**. Sur le plan stratégique les forces en présence sont donc l'Otan soit 30 pays (qui pourraient être 32 bientôt avec la Finlande et la Suède) « dominés » par les Etats-Unis, avec en face la Russie avec des pays voisins la Biélorussie, le Kazakhstan, la Corée du Nord par exemple, des alliés potentiels l'Iran, la Syrie et la Chine (voir la dernière visite à Moscou), des « neutres » comme l'Inde, le Brésil, l'Afrique du Sud (les BRICS), l'Afrique ? Enfin, dans cette confrontation maintenant affichée il faut noter des médiateurs plus ou moins influents, mais réels comme Israël, la Turquie et maintenant la Chine... Pour finir cet état des lieux stratégique, il faut noter que la Russie est le pays le plus vaste du monde avec 9000km d'ouest en est, et 3000km du nord au sud, ce qui lui donne une profondeur stratégique qui a son importance.

Sur le plan opérationnel et tactique, la question maintenant officiellement sur la table est **logistique**. Elle est liée à la durée du conflit et à la consommation des matériels et surtout des munitions (voir la déclaration du Secrétaire Général de l'OTAN monsieur Stoltenberg). La diversité des matériels et l'utilisation de l'artillerie (20000 obus par jour pour la Russie, 5000 pour l'Ukraine) entre autres sont des contraintes qui pourraient amener des ruptures pour les pièces de rechange et les munitions. La conséquence actuelle est une activité intense pour les industries d'armement en priorité américaines, plus secondairement en Europe, mais aussi ailleurs (la Corée ou la Turquie par exemple). A ce stade du conflit on peut en déduire **au moins trois scénarios** qui sont soit la reconquête territoriale par l'Ukraine aidée, soit des succès russes du nord au sud sur la ligne de front actuelle, soit enfin un conflit non résolu qui dure. Mais on ne peut pas exclure des scénarios de rupture comme une ligne de partage équivalente à la Corée en 48 ou l'Allemagne de l'Est en 1962, ou comme en Finlande en 1940 le Maréchal Mannerheim qui a consenti l'abandon de la Carélie à la Russie de l'époque, ou l'emploi de nouvelles armes électromagnétiques par exemple qui paralyseraient tous les moyens numériques et de connexion, y compris chez les voisins en « effet secondaire », enfin une escalade incontrôlée y compris vers le nucléaire. La probabilité de ces scénarios est non avérée, mais ils restent envisageables, il est donc préférable de les garder en mémoire.

Pour revenir de façon beaucoup plus sereine à notre communauté IHEDN, l'annonce faite en janvier pour la tenue d'une session en région « Corse » est maintenant une réalité. Le montage est en cours et nous y contribuons en particulier parce que la semaine centrale est localisée à Marseille. C'est une véritable opportunité car cette session n'était pas à l'agenda, sa durée est limitée à 3 semaines de 4 jours et le tarif est réduit en conséquence. Au-delà du terme « marketing d'opportunité », c'est surtout pour ceux qui souhaitent rejoindre notre communauté la possibilité de le faire rapidement. Il est aussi important de le faire savoir, les candidatures courent jusqu'à début mai.

Pour finir, notre association Provence accueille encore de nouveaux membres qui sont les bienvenus en comptant sur leur engagement concret, nous sommes maintenant avec les derniers qui nous rejoignent cette année, 223 pour être précis. Ce qui représente un capital humain remarquable, sachons le valoriser. Notre partenariat avec Média Sud est lancé, et je compte sur vous aussi pour nous aider à aller chercher des mécènes et des subventions pour multiplier nos actions et notre efficacité.

Bien fidèlement IHEDN

Général (2S) Michel FOUARIAT Président de l'Association

Les « Conférences » de l'IHEDN PROVENCE

"Comprendre l'Italie politique, de 1945 à nos jours"

Par Marc LAZAR, Professeur émérite des Universités à Sciences Po, Président du Conseil scientifique de la School of Government de la LUISS (Rome).

Ce fut un vrai privilège d'assister vendredi 17 février à la conférence très pédagogique de Marc Lazar, un des plus grands spécialistes des relations franco-italiennes.

Avec au départ un 1^{er} constat issu d'un sondage lancé en 2019 en partenariat par SciencesPo et par la Luiss School of Government auprès des différents acteurs de part et d'autre de la frontière : 60% des Français ont de la sympathie pour l'Italie mais près de 40% des Italiens ont en revanche de l'antipathie pour les Français, et ressentent une certaine condescendance à leur égard.

Cette conférence organisée dans le cadre de l'étude régionale menée par l'AR9 avait pour principal objectif de dépasser les clichés habituels que la France a de ses voisins méditerranéens et, à travers un éclairage sur l'évolution politique de l'Italie depuis 1945, nous donner des clés de compréhension sur les malentendus réciproques.

La République des partis :

Après 20 ans de fascisme, l'Italie fait en 1946 le choix de la république. La vie politique sera marquée jusqu'en 1990 par un régime de partis dominés par la Démocratie Chrétienne (au pouvoir pendant toute cette période) et par le Parti Communiste Italien (plus grand parti communiste à l'extérieur de l'Union Soviétique). C'est un pays fracturé, sujet à la corruption et au clientélisme. Mais c'est une démocratie qui, grâce à la constitution de 1946, a su résister aux « années de plomb » du terrorisme et a pu maintenir intactes ses institutions.

1990, un tournant majeur :

A partir de 1990, l'Italie amorce un profond changement. Sur le plan économique, le pays a connu en 30 ans une accélération spectaculaire pour devenir une grande puissance industrielle (pendant que la France se désindustrialisait), et son développement économique s'est accompagné par un enrichissement important. La chute du mur de Berlin en 1989 d'abord, puis l'opération anti-corruption « Mains propres » lancée en 1992 (1/3 des députés ont été poursuivis en justice et de nombreuses personnalités politiques y compris des ministres ont été incarcérées), ont sapé les bases des deux grands partis. Ce fut une véritable « libération » pour les électeurs qui ont pu ainsi se tourner vers une kyrielle de nouveaux partis. Une nouvelle forme de démocratie est alors apparue basée sur la personnalisation (Berlusconi, Salvini ...), et la médiatisation à outrance, accompagnées par le développement d'une grande méfiance à l'égard des élites politiques. Marc Lazar n'hésite pas à parler d'un véritable laboratoire politique qui a ensuite influencé de nombreux autres pays.

Giorgia Meloni :

Notre conférencier aborde ensuite l'arrivée au pouvoir de Giorgia Meloni. Cette jeune militante (née en 1977), qui n'a pas fait d'études supérieures, rejoint le MSI, parti néo-fasciste, dès l'âge de 16 ans, et est entièrement formée au sein de ce parti. Elle en gravit tous les échelons et devient en 2011 la plus jeune ministre italienne sous un gouvernement Berlusconi. Mais elle s'en écartera pour créer en 2012 avec Ignazio La Russa, Fratelli d'Italia, parti conservateur traditionnel. Celui-ci prend certaines distances avec le fascisme mais conserve le mot d'ordre « ni renier, ni restaurer ». Giorgia Meloni en devient la présidente en 2014 et se positionne au sein de la droite radicale, conservatrice et religieuse (Dieu-Famille-Patrie). Elle respecte les institutions et veut redonner fierté à l'Italie.

Elle est pour l'Europe des nations, proche des positions de Victor Orban en Hongrie (sauf dans ses relations avec la Russie car elle est profondément atlantiste) et de Mateusz Morawiecki en Pologne. Elle est également proche du parti Républicain américain (en particulier de Donald Trump) et du Likoud de Benjamin Netanyahu.

Sa campagne pour les élections législatives de 2022 a été centrée sur les questions sociales (défense du pouvoir d'achat), économiques (prix de l'énergie) et sur le fait que Fratelli d'Italia est le seul parti à n'avoir jamais été dans une coalition gouvernementale. Elle est pour un Etat fort, prône une réforme de la constitution (pour aller vers un régime présidentiel), ainsi qu'une réforme de la justice. Depuis son élection, et à la suite d'une passation de pouvoir constructive avec Mario Draghi, elle adoucit son discours.

Ses marges de manœuvre restent limitées entre autres par ses alliances politiques (Forza Italia et Ligue), et par un endettement particulièrement élevé. C'est donc dans des positions très critiques tournées vers l'étranger (surtout à l'égard d'Emmanuel Macron mais aussi d'Olaf Scholz) que Georgia Meloni cherche à resserrer les rangs des Italiens. Il faut dire que l'opposition du Président français à la reprise des Chantiers de l'Atlantique par Fincantieri, alors que le contrat de cession avait été signé, a été ressentie comme un véritable traumatisme par les Italiens.

Mais cela reste de la rhétorique. Notre conférencier note en effet que, en dehors de la question épineuse de l'immigration, les ministres travaillent étroitement ensemble, les administrations coopèrent pleinement et que la société civile collabore dans un excellent climat (Medef et Cofindustria).

La réal-politique l'emportera, les 2 pays ayant besoin l'un de l'autre sur de nombreux sujets dont la révision des critères de Maastricht (endettement), le plafonnement des prix de l'énergie, la guerre en Ukraine, et bien sûr les questions migratoires.

D'autre part, même si Giorgia Meloni a voté contre, le Traité du Quirinal de 2021 entre les deux pays couvre un large champ de secteurs et est un puissant outil de coopération bilatérale.

Finalement, Marc Lazar nous enjoint à ne pas juger l'Italie mais à essayer de la comprendre.

Rémy VILLALARD

Une classe de défense à la MFR de Lambesc

Depuis la rentrée de septembre 2022, la Maison Familiale Rurale (MFR) de Lambesc a ouvert une classe de défense en partenariat avec le 25e Régiment du Génie de l'Air. Cette initiative a pour objectif de sensibiliser les élèves à la citoyenneté, à la résilience et à la connaissance de la Défense nationale grâce à des conférences et des visites.

La Maison Familiale Rurale de Lambesc est un établissement privé scolaire par alternance du ministère de l'Agriculture. Elle accueille chaque année environ 300 élèves de la Quatrième jusqu'au BTSA sur les métiers de la mécanique, du paysage, de l'agriculture et de l'environnement. L'ensemble des élèves alternent école et entreprise pendant toute la durée de leur scolarité.



La classe de défense de la MFR de Lambesc est unique en son genre puisque l'établissement est la première école de l'enseignement agricole à ouvrir cette formation dans la région PACA. Elle permet aux élèves d'acquérir des compétences et des connaissances en lien avec le monde de la Défense. Tout au long de l'année, les élèves participent à des conférences animées par les militaires du 25e Régiment du Génie de l'Air, par la gendarmerie nationale, ou encore par l'ONACVG et qui les sensibilisent aux enjeux de la Défense nationale et à l'importance de la citoyenneté.

En plus des conférences, les élèves ont l'opportunité de visiter des sites militaires et des monuments historiques en lien avec la Défense nationale, comme le Mémorial du débarquement de Provence ou la base aérienne d'Istres. Ces visites leur permettent de mieux comprendre l'histoire de la Défense nationale, mais aussi de découvrir les différents métiers et missions des forces armées et de sécurité, les équipements et les infrastructures militaires.

Cette classe de défense est une opportunité pour les élèves de la MFR de Lambesc de découvrir le monde de la Défense, mais aussi de développer leur esprit citoyen et leur résilience. Les élèves apprennent à travailler en équipe, à se dépasser et à faire preuve de solidarité, des qualités essentielles aujourd'hui.



L'ouverture de cette classe de défense est également une opportunité pour la MFR de Lambesc, en proposant une formation originale et en phase avec les enjeux de notre société. Cette classe de défense vise à développer chez les élèves une conscience citoyenne et une culture de la sécurité. Les élèves apprennent à travers des exemples concrets, les enjeux liés à la défense du territoire et



à la sécurité intérieure. Ils sont sensibilisés aux menaces qui pèsent sur la France et sur l'Europe, et apprennent à développer leur esprit critique et leur connaissance du monde de la Défense.

Enfin, cette initiative témoigne de l'engagement de la MFR de Lambesc en faveur du développement du lien Armée-Nation. Elle s'inscrit dans un vaste projet qui a conduit également à la mise en place d'un tutorat solidaire entre les élèves de Seconde et de première Technologique et les élèves officiers de l'Ecole de l'Air et de l'Espace. Tout ceci contribuant à former des citoyens engagés et responsables.

Lilian BRUGUIER



Mémoire

Déportés

Puis, quand on ne sait plus quel jour sera demain,
Qu'on ne sait plus que dire : « j'ai faim, j'ai froid, j'ai faim, »
Faim de la tête aux pieds, froid des pieds à la tête,
Quand la pensée s'étiole et que l'espoir s'arrête,
Quand survient la torpeur, la chape de l'ennui,
Quand le soleil n'est plus qu'interminable nuit,
Sur la couche en bois dur dont on ne peut sortir,
Sous les volets fermés, fatigué de gémir,
Quand on n'est plus qu'une ombre, grotesque et pathétique
Qu'hier encore, on lisait quelques versets bibliques
Pour palier du temps mort l'irréparable usure,
Quand on a pour manger, deux ou trois épluchures,
Et pour braver le froid, la trame d'un haillon,
Pour boire, un filet d'eau et un infect bouillon,
Sans parler du parcours pour un brin de toilette,
La douche au goutte-à-goutte, un chiffon pour serviette !
Quand on n'a plus la force d'appivoiser le rat,
Qu'on le rêve en civet, ou rôti, sur un plat,
Qu'on est couvert de poux est "bouffé" par la gale,
Quand l'environnement est gris, sordide est sale,
Que l'air est pollué, l'odeur nauséabonde,
Que l'on a échoué dans un horrible monde,
Quand on reçoit des coups, pour un oui pour un non,
Ou parce qu'on ne sait pas bien prononcer son nom.
Quand le mot liberté, reste au-delà des murs,
Et que le mirador crève le ciel obscur,
Quand on va ramasser au pied du barbelé,
Le pissenlit nouveau, mais qu'on en a tremblé,
Quand l'ami qui parlait la semaine dernière,
De sa vie de soldat et des valeurs guerrières.
N'est pas mort ce matin en véritable héros,
Mais parce qu'il n'avait plus que sa peau sur ses os,
Quand le fol évadé, stoppé dans sa cavale,
Met trois jours à mourir, son corps criblé de balles,
Laisse là, pour l'exemple, pour la dissuasion,
Pauvre dépouille humaine en décomposition,
Quand les heures s'égrènent dans les jours de malheur,
Et que l'on perd le sens du joli mot "bonheur",
Quand tout s'oublie, la vie, le job, l'amour, l'enfance,
Le passé antérieur, quand s'estompe ... la France ?
Que les raisons de vivre sont raison de mourir,
Parce qu'on en a assez, d'attendre et de souffrir,
Quand solidarité se mue en solitude,
Quand descendre aux enfers n'est plus qu'une habitude,
Que le chacun pour tous devient chacun pour soi,
Que l'on cherche son âme, sans répit, ou sa foi,
Parfois... dernier sursaut de la dernière chance,
S'entend l'ordre sacré et son cri : RÉSISTANCE !

Renée CHAMPOMIER – CARLIER - Avril 2015

